

THOMASINE GIESECKE

REVUE DE PRESSE

- Page 2: *Persona*. Revue VERRE Vol.15 N°3. Juin 2009
- Page 5: *Coeur Blindé*. Métiers d'Art N°245. Mai-juin 2009
- Page 6: *Epangelia*. Alberto Pinto Contemporain. Flammarion
- Page 9: *7 weeks*. Made in Meisenthal. Jeunes Pousses. CIAV
- Page 12: *Robe Poussière + Coeur Blindé + miroir Bèche + Remora*
Vitrines du Ministère de la Culture et de la Communication du Palais Royal.
Carte Blanche à David Gil. 2006
- Page 18: *Coeur blindé*. Les Talents du Luxe 2005. Nomination Catégorie
Audace, 799 34 321
- Page 21: Jeunes Talents. Revue VERRE Vol.8. Mai 2002
- Page 23: *Trilogy*. ID magazine. September-October 2007
- Page 24: *Trilogy*. Verre et Création n°47
- Page 25: *Epangelia*. FFPV. Best Of 2002 Catégorie Oeuvre d'Art
Verre et Création n°7 & n°28 & BBI
- Page 26: Design,Designs. Polystyrène n°65. Juin 2003
- Page 27: Newsletter 2008
- Page 28: Articles en ligne, valides en octobre 2012

Persona

Revue: VERRE . Vol.15 N°3 . Juin 2009

VERRE ARTISTIQUE
ACTUALITÉ

Thomasine Giesecke : destination transparence

Distinguée par deux Best of du Verre, créatrice de la sculpture monumentale Epangelia pour le hall d'entrée du siège de Bouygues Telecom à Boulogne-Billancourt (cf. Verre n°2 vol 8), Thomasine Giesecke poursuit ses expérimentations avec le verre plat, d'objets en sculptures, en passant par le mobilier. Parallèlement à une exposition de ses réalisations en duo avec Gilles Durfort à l'Apacc de Montreuil, la designer a mis en place une œuvre d'envergure à Saint-Ouen, au printemps dernier. Plaçant à nouveau le verre au cœur de la communication humaine, son projet Persona est désormais installé dans l'immeuble de l'entreprise Alstom et propose un voyage à travers des paysages imaginaires, grâce aux effets optiques de la matière.

Retour, avec Thomasine Giesecke, sur les différentes étapes de la naissance de ce monument de verre.



Comment est née votre sculpture « Persona » ?

Persona est née de l'idée de voyage dans un paysage imaginaire. Le Directeur de Nexity, Monsieur Daniel Valoatto est un grand amateur d'art, il a choisi d'installer une sculpture dans le hall du futur siège d'Alstom, à Saint-Ouen. De par son activité, cette entreprise traite du voyage et de la performance par la vitesse de déplacement dans l'espace. Alstom a donc été séduit par mon idée quand je lui ai soumis pour approbation. Ce projet m'habite depuis 18 mois. J'ai réfléchi, fait des maquettes et des dessins pendant environ 6 mois avant d'obtenir l'accord de mon client Nexity, du cabinet d'architectes Reichen et Robert, puis d'Alstom et de Hines, nouveau propriétaire de l'immeuble construit par Nexity.

Pourquoi l'avoir baptisée « Persona » ?

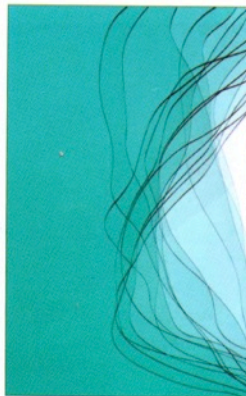
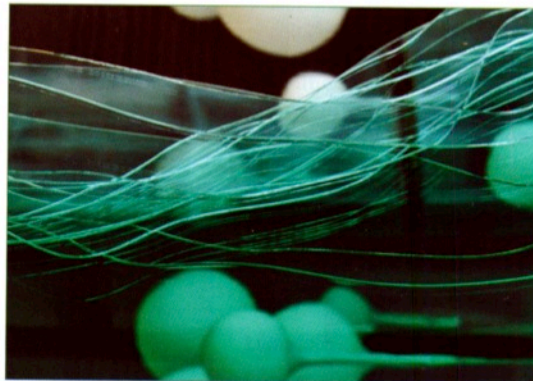
Persona est avant tout un film d'Ingmar Bergman, celui que je préfère de ce réalisateur. Un éloge du paysage suédois, de l'île de Farö et

de ses paysages solitaires et poignants. Les plages sont faites de petits cailloux épargnés des mouvements des marées, l'eau de la mer y est douce et claire, il y règne une sorte de sentiment de temps suspendu que rend si bien ce grand cinéaste, décédé l'an dernier, alors que je débute ma réflexion sur la sculpture qui conviendrait à Alstom. Cette île située au nord de Gotland est une enclave et un lieu propice à la méditation, personne ne vous y invite à séjourner, on vous indique le chemin opposé à celui qui mène à la demeure du grand Bergman dont la tranquillité est préservée par tous. Ce film est aussi le plus beau portrait de la Femme, dans son ambivalence et sa complexité, les deux égéries de Bergman se confondant et fondant leurs images pour simuler cette fusion des êtres qui s'adorent un temps et ne font plus qu'une.

Vous avez choisi de travailler le verre plat, comme pour Epangelia... Comment avez-vous traduit ce voyage imaginaire ?

L'entreprise MVR BAT ALU, avec laquelle j'avais déjà travaillé pour Epangelia, a passé 6 mois sur la réalisation de la sculpture Persona dont les découpes en verre nécessitaient le plus grand soin dans l'assemblage du verre feuilleté. Les tôles polies miroir ont exigé beaucoup de mise au point pour trouver le bon degré de planéité garantissant une réflexion intéressante : une légère déformation des courbes de la pièce en verre, réinterprète les volumes et les reliefs de l'île, émergée des clapotis impressionnistes de l'eau...

Il s'agit dans cette sculpture d'embarquer les voyageurs dans un jeu d'optique, jouer de



Sculpture Persona en verre plat de Thomasine Giesecke dans l'immeuble Alstom à Saint-Ouen.

Architectes : Reichen & Robert.

Réalisation de la sculpture : Thomasine Giesecke et MVR BAT ALU / Goude Glass.

Infos : www.thomasinegiesecke.com

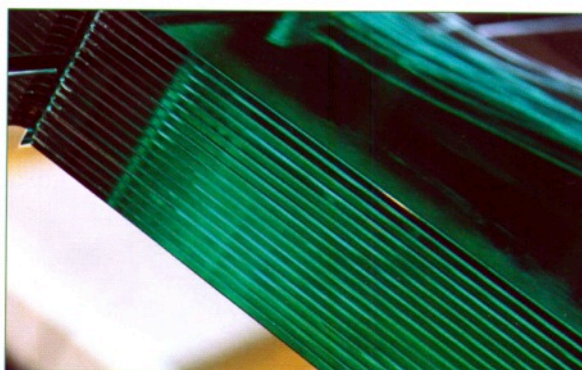
l'architecture aux volumes de cathédrale dessinée par le cabinet d'architectes Reichen et Robert.

L'ensemble du bâtiment étant très rectiligne, je reprends les verticales et horizontales d'un volume en verre que j'évide avec des courbes sinueuses, inspirées des volutes de fumée, des courbes naturelles des paysages de rizière. Le hall étant très étroit et très haut sous plafond, j'habille le mur de 10 mètres par 5 mètres de tôles inox polies miroir, créant de la distance et du souffle. Sur ce mur, est suspendue la pièce en verre de 5,20 mètres de haut et 1 mètre de large. Le volume est évidé de courbes de niveaux, symboles des courbes topographiques et des lignes de chemin de fer qui sont représentées sur les cartes géographiques et forment une montagne imaginaire. Cette pièce évidée se reflète dans le mur/miroir et se dédouble, donnant l'impression que la montagne sort du mur. Deux façons de l'appréhender sont offertes au visiteur : de face, la tranche de verre est quasi invisible, la sculpture s'efface pour donner toute l'ampleur au bâti du hall et aux passants... mais lorsqu'on se déplace, la sculpture en verre apparaît et se déploie comme les ailes d'un coléoptère qui s'envole. Inaccessible car placée à 2,80 mètres du sol, elle oblige les passants à tourner autour pour la



comprendre, avec le recul nécessaire à la réflexion et à la méditation dans laquelle nous plonge le voyage vers un ailleurs... Thomasine Giesecke est une des trop rares en France à travailler le verre monumental en relation directe avec l'architecture. Pour y réussir, elle a su développer une technique personnelle détournant un matériau industriel au profit d'un imaginaire fécond. Simple, mais efficace. ■

**Propos recueillis
par Claire Gaillard**



Coeur Blindé. Heart Bulletproof Handbag

Revue: Métiers d'Art . N°245 . Mai-Juin 2009

Designer-maker, l'émancipation au nom du verre

À la frontière du verre et du design, l'ambiguïté est réelle et nombreux sont les professionnels des métiers d'art à concevoir leurs productions en réfléchissant à un concept, voire à l'harmonie de l'épuré. Les « designer-maker », terme utilisé Outre-Manche pour qualifier les concepteurs fabricants, revisitent leur savoir-faire comme la matière. Ils ont choisi l'affranchissement et cette liberté le leur rend bien.

L'un travaille le verre à froid, l'autre, à chaud. L'un est fasciné par la tranche du verre, l'autre par sa transformation. L'un goûte sa transparence, l'autre sa couleur. A priori, Thomasine Giesecke et Christopher Williams n'ont rien en commun. Rien, excepté leur double formation de designer et de verrier.

Le Coeur blindé de Thomasine Giesecke semble en suspension. À travers le bloc en verre stratifié traité à la manière du verre sécurite, le vide prend pour l'œil l'apparence d'une masse, blanche opaque, insérée à l'intérieur d'un verre vert, lisse et transparent. Mais que les câbles en inox coulisent, le sac à main s'ouvre et le vide est là. Pour cette création, l'ancienne élève de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg a reçu quantité de reconnaissances : le « Prix du Public » et le prix « Un, deux, trois » au Festival International de la Mode à Hyères, le « Best of 2006 » de la Fédération Française du Verre Plat ou encore une nomination pour les Talents de la Création, catégorie « Audace ». Avec 80 tranches de verre



découpées au jet d'eau après programmation informatique de chacune, l'application de cette technique utilisée habituellement par l'industrie se révèle particulièrement innovante. « Je suis une démarche quasi scientifique » reconnaît Thomasine Giesecke. « Je réalise des croquis, je procède ensuite à un modelage en terre, puis je travaille la 3D avec Rhino, un logiciel connu des designers, qui permet de tourner autour d'une forme et de découper son volume en tranche ». Le jeu de patience commence. Après la découpe du verre à vitre suivant les plans fournis par Rhino, les plaques devront être collées entre elles avec une colle qui polarise à la lumière. Si quelques secondes suffisent alors pour sa prise, son nettoyage peut nécessiter, pour chaque nouvelle épaisseur traitée, plusieurs heures. Puis, les tranches extérieures de chaque plaque sont polies pour effacer tout effet visuel de « crans » et offrir une parfaite transparence. Reste alors la découpe intérieure du sac, le vide en forme de cœur constitué de tranches que Thomasine Giesecke garde volontairement brutes de tout polissage afin que celles-ci accrochent la lumière et dupent notre regard. Le plein est un vide – concept ou savoir-faire ?

Création Coeur-sac,
Thomasine Giesecke.
L'opacité de la matière
ne laisse présager de
l'intérieur...

Création Coeur-sac
ouvert. Le vide est
pourtant là, placé
au cœur.

© Giesecke.

Verre et design, à la croisée des chemins

Comparées à ces recherches, celles de Christopher Williams paraissent « classiques ». Et pourtant, l'imbrication des techniques est tout aussi complexe. D'abord designer pour Conran Shop, le créateur se rappelle sa rencontre avec le verre. « À Londres, mon bureau faisait face à la Glasshouse. J'étais fasciné par le verre à chaud, par la malléabilité de la matière. Aussi ai-je décidé un jour de retourner aux Beaux-Arts pour étudier le verre ». Tournant réussi. Christopher Williams est verrier depuis 20 ans. Il s'est spécialisé dans les arts de la table, s'est installé en Bourgogne, en France, et a développé une clientèle



Epangelia

Alberto Pinto – Contemporain. Editions Flammarion



UN RESTAURANT D'ENTREPRISE

Les espaces d'accueil des bureaux d'entreprise inspirent à Alberto Pinto des volumes francs, très sculptés qui donnent à ces lieux impersonnels un esprit de galerie moderne.
Au fond, une sculpture en verre de Thomasine Giesecke.



Alberto Pinto n'hésite pas à intervenir dans des espaces qui n'appellent pas obligatoirement la grande décoration. Ainsi il a pensé l'atmosphère d'un restaurant d'entreprise à Paris. Il s'agit là de donner à un volume assez neutre l'attrait d'un lieu privilégié, où cadres et hôtes de sociétés internationales ajoutent à la pose repas l'envie de communiquer entre eux dans une cafétéria attrayante.

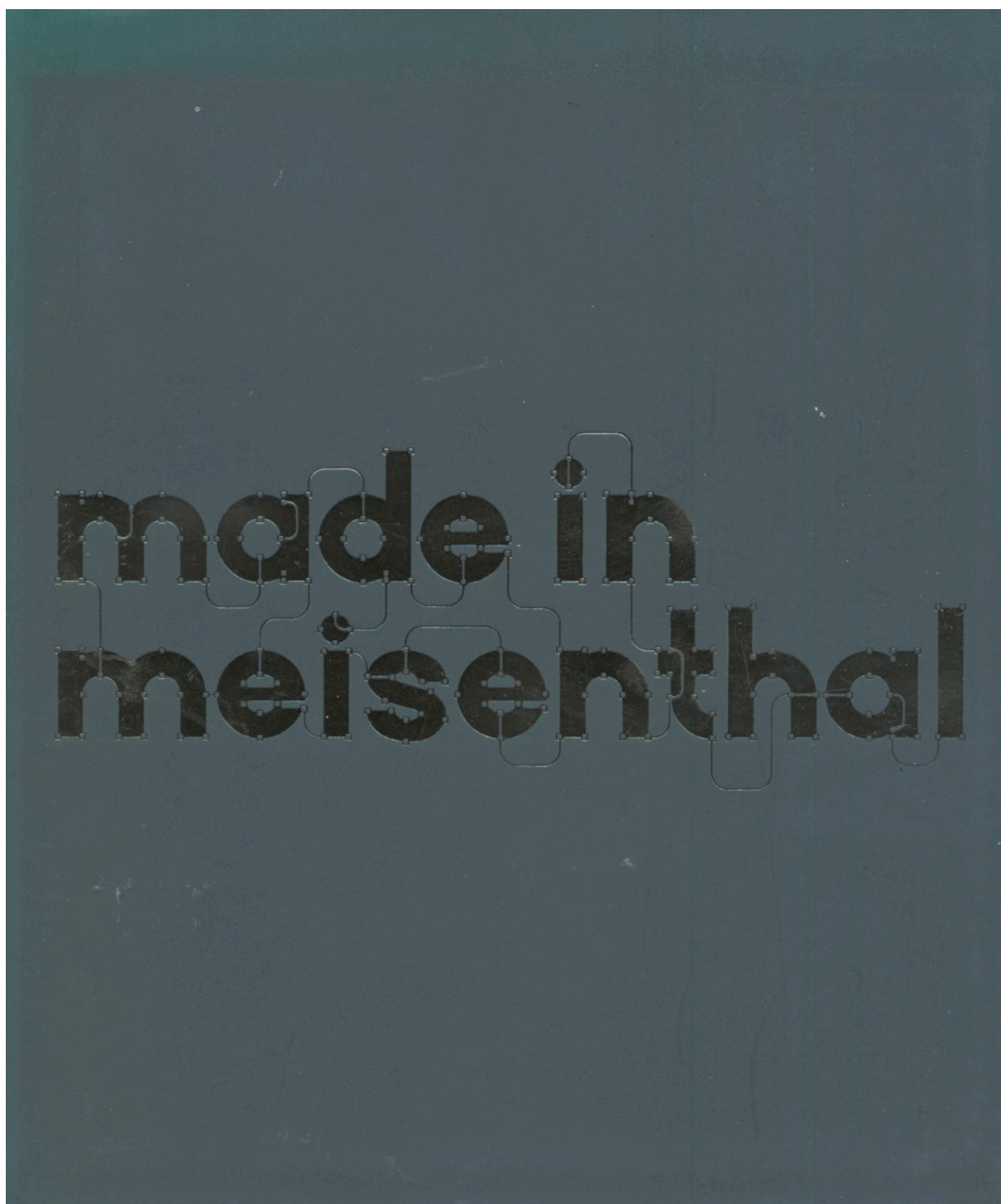
Se rencontrer étant le maître mot, l'architecte d'intérieur a voulu donner à l'entrée de ce restaurant l'aisance d'un accueil chic avec ses sculptures et ses palmiers.

La réception de ce restaurant donne le ton du lieu, nous sommes plus dans le registre du restaurant élégant que dans celui de la cantine bon enfant. Plus loin le mobilier du bar, les tabourets hauts en chrome et skaï vif, comme les courbes bien dessinées en bois sombre de la salle à manger relèvent forcément d'une architecture de grand restaurant.



7 WEEKS

Made in Meisenthal / Jeunes pousses / Editions CIAV



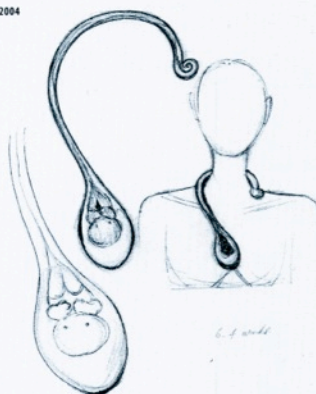
JEUNES POUSSÉS

Depuis 2002, le CIAV a constitué une petite écurie de jeunes créateurs en devenir, repérés pour la pertinence de leurs démarches lors de *workshops* au CIAV, dans des expositions ou des parutions. L'accueil de créateurs confirmés, riches de démarches acérées et d'expériences multiples, est une chose primordiale. Il est apparu, néanmoins, tout aussi essentiel pour le CIAV, d'accompagner ou d'initier des projets portés par des créateurs au talent émergent et ceci pour plusieurs raisons. D'abord parce que les jeunes créateurs, pour débiter une carrière professionnelle, ont besoin de références valorisantes, d'échéances posées, d'actions médiatiques initiatiques qui les intronisent auprès de publics, pour progresser dans leur pratique. Ensuite parce qu'à l'inverse, ils sont capables d'introduire le verre traditionnel (sur le plan culturel ou économique d'ailleurs) dans des réseaux nouveaux, parfois insoupçonnés. Enfin, parce qu'ils sont souvent audacieux et spontanés, porteurs de codes esthétiques contemporains, vivent les évolutions comportementales de notre temps, sont préoccupés par des problématiques nouvelles (écologiques, éthiques...) et abordent le matériau à contre-pied des démarches mimétiques auxquelles cèdent facilement les marchés. De cette approche est née la terminologie « Jeunes Pousses » qui a donné son nom à une ligne éditoriale du CIAV (petites séries d'objets ou multiples d'artiste). Une exposition évolutive, qui présente ces travaux, porte également ce nom (présentée au CIAV et au Centre Culturel Jacques-Brel de Thionville en 2004, à la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Alsace à Strasbourg dans le cadre du *Parcours du Design* en 2005, à l'Office de Tourisme de Metz en 2006).

COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE / « JEUNES POUSSÉS DE VERRE » / ÉDITION CIAV / 2004

Thomasine Giesecke, designer franco-suédoise, a conçu avec le CIAV, pour la collection 2006 de *Passport Number*, collectif parisien porté par le styliste franco-colombien David Gil, le pendentif en verre filé « Fœtus ».

DESSINS PRÉPARATOIRES / THOMASINE GIESECKE / 2005
FOETUS / DESIGN THOMASINE GIESECKE / 2005 / PROTOTYPE
PHOTO DOMINIK VON SCHULTHESS





Remora, miroir Bêche, Sac Coeur blindé, Robe Poussière

Vitrines du Ministère de la Culture et de la Communication.

**Les vitrines du Ministère de la culture et
de la communication au Palais Royal
Carte Blanche à David Gil**

Contact presse

Ministère de la culture et de la
communication

Département
de l'information et de
la communication

Service de presse
01 40 15 83 11

service-de-presse@culture.fr



Communiqué de
presse



**Les vitrines du Ministère de la culture et de la
communication au Palais Royal
Carte blanche à David Gil**

Pour la sixième édition de la programmation des vitrines destinées à promouvoir la création contemporaine, le Ministère de la culture et de la communication a donné une "Carte Blanche" à David Gil et au collectif PASSPORT N° 79934321.

David Gil, jeune créateur d'origine colombienne, vit et travaille à Paris. Après des études d'architecture et de design aux Etats-Unis, il étudie, à Paris, à la *Chambre Syndicale de la Couture Parisienne* puis à l'*Institut français de la Mode (IFM)*. En 2004, il fonde PASSPORT N° 79934321. En 2005, il reçoit le Prix du Public du *Festival de Hyères* et est nommé au *Sommet du Luxe et de la Création* dans la catégorie « Audace ». En 2006, il présente et commercialise sa première collection Femme Automne Hiver 2006/2007 intitulée « Torchon ou Luxe ».

Souvent provocatrices et inspirées de notre rapport à la violence et au quotidien, ses créations sont faites de matériaux détournés, d'étoffes luxueuses et de métaux précieux. Chiffons à poussière devenus jupe, poussière devenue robe, serpillières devenues tailleurs, poule naturalisée devenue sac à main, cachemire, soie, vison, argent massif sont travaillés avec la rigueur du luxe. Ses collections s'enrichissent de pièces uniques et d'accessoires réalisés en collaboration avec artistes et artisans.

L'exposition dans les 6 vitrines du Palais Royal, qui associe des œuvres d'artistes plasticiens en étroite synergie avec les créations de David Gil, est conçue comme une série de photos reportage.

Chacune des vitrines met en scène une image et nous interroge sur : Qu'est ce qui est réel ?

Vitrine 1 : La Paix ?

Robe du soir en mousseline chair, impacts de balles et traîne ombre brodée de douilles 7.62x39mm / Echarpe en fourrure brute / Chaussures en cuir noir, empreinte de revolver moulée, douilles 22mm, talon en forme de canon.

- *Kamikaze, armure du soir sculptée en métal*, réalisé par Nicolas Babinet
- *Remora*, meuble de voyages pour femme par Thomasine Giesecke

Vitrine 2 : L'Amour ?

T-shirt en coton blanc à système de palpitation cardiaque / Body bag en plastique vierge / Jean Eléphantiasis.

- *Cœur Blindé*, sac à main en verre sculpté réalisé par Thomasique Giesecke
- *Vertical Slide*, Mixe media sur bois par Carlos Torres

Vitrine 3 : La Nature préservée ?

Robe Torchon en coton jaune / Veste empreinte digitale en laine grise / Chaussures Eléphantiasis en liège sculpté / Sac à main poule.

- *Ile Volcanique*, écosculpture par Paul-Louis Duranton

Contacts presse

Département de l'information et de
la communication
01 40 15 80 11
service-de-presse@culture.fr

Délégation aux arts plastiques
Département de la communication
Marie Christine Hergott
01 40 15 75 23
marie-christine.hergott@culture.gouv.fr

Pour David Gil
Public Image PR
Stéphane Saclier
01 42 76 00 00
publicimage@wanadoo.fr

Vitrine 4 : L'Apparence ?

Jupe en veau velours chair, impacts de balles, suture main avec du fil médical.

- *Cape faciale en skinbag* réalisé par Olivier Goulet
- *Trophée de chasse humains*, moulage de femme par Olivier Goulet
- Skinbag

Vitrine 5 : Le Luxe ?

Robe Poussière réalisée par Thomasique Giesecke / Ceinture de chasteté.

- *Collier en argent massif* avec camé gravé à la main et poignée en ébène réalisé par Marc Gassier (sculpteur français)
- *Sold'art Camponotus Vagus*, matériaux composites, oil colors par Marc Gassier

Vitrine 6 : Wanted alive

Film réalisé par David Gil sur www.79934321.com

À l'occasion de cette exposition, la mise en scène des créations de PASSPORT N° 79934321 est associée au travail d'artistes qui ont pour certains collaboré à la réalisation de pièces uniques de ses collections.

L'exposition du Palais Royal est en accès libre, jusqu'au 30 septembre 2006 suivant les horaires d'ouverture des jardins (7h -23h).







Sac Coeur blindé. Heart bulletproof Handbag

Les Talents du Luxe 2005- Nomination Catégorie AUDACE

79934321



Communiqué de presse – 25 octobre 2005

LISTE DES NOMINÉS AUX TALENTS DU LUXE 2005 et sélection des candidats pour l'Empreinte de l'année et le Talent d'Or

Le mardi 25 octobre 2005 a eu lieu la première étape de sélection des candidats en lice pour les Talents du luxe. Le Collège des Découvreurs de Talents s'est réuni à l'InterContinental Paris afin de désigner parmi les 100 dossiers retenus les 38 nominés des Talents du luxe ainsi que la sélection des candidats pour l'Empreinte de l'Année et le Talent d'Or.

Le nom des lauréats pour les douze Talents du luxe sera dévoilé le 14 novembre 2005, lors du dîner de gala à l'InterContinental Paris.

Les nominés au TALENT DE L'AUDACE

79934321, collectif d'artistes

Patrice Fabre, joaillier créateur

Hilton Mc Connico, designer, architecte d'intérieur, scénographe

Plan 01, collectif d'architectes

Les nominés au TALENT DU BIEN-ETRE

Pascal Barbot & Christophe Rohat, cofondateurs du restaurant L'Astrance (Paris)

Mathilde Cathiard-Thomas, présidente-directrice générale de Caudalie

Mounir Neamatalla, propriétaire et architecte de l'Hôtel Adrere Amellal en Egypte

Josephus Thimister, créateur de mode

Les nominés au TALENT DE L'ELEGANCE

Jean-François Bodin, architecte

Julien Carralero, directeur du Four Seasons Gresham Palace – Budapest (Hongrie)

Olivier Gagnère, designer

Martin Grant, styliste de mode

Les nominés au TALENT DE L'HARMONIE

Enrico Bernardo, sommelier du restaurant Le Cinq - Four Seasons George V (Paris)

Laurence Brabant, designer, éditeur

Maxime d'Angeac, architecte d'intérieur

Nedda El-Asmar, designer, orfèvre

Les nominés au TALENT DE L'INNOVATION

Bruno Belamich et Carlos Rosillo, co-fondateurs de Bell&Ross

Stéphane Bureaux, designer culinaire

Nicholas Mir Chaikin, designer de sites web de luxe

Miguel Fluxa, propriétaire-fondateur du Casa Camper Hotel – Barcelone (Espagne)

Les nominés au TALENT DE L'INVENTION

Jan Jansen, créateur de souliers
Suzanne Oxenaar, directrice artistique du Lloyd Hôtel – Amsterdam (Pays-Bas)
Tokuji Yoshioka, designer

Les nominés au TALENT DE L'ORIGINALITE

Pierre Gaucher, maître d'art, ferronnier
Philippe Chapelet et Patrick Elouarghi, propriétaires du Hi Hotel à Nice
Anselme Selosse, propriétaire des champagnes Jacques Selosse
Borek Sipek, designer, architecte

Les nominés au TALENT DE LA RARETE

Mattia Bonetti, designer
Poupie Cadolle, créatrice de lingerie sur mesure
Jean Kerléo, président L'Osmothèque, conservatoire national des parfums
Jean-François Lesage, maître brodeur

Les nominés au TALENT DE LA SEDUCTION

Fabrizio Capriata, créateur de robes du soir
Fifi Chachnil, créatrice de lingerie
Eric Gizard, designer, architecte
Hubert Le Gall, designer

Les nominés au TALENT DU MANAGEMENT

David Caméo, directeur général de la Manufacture nationale de Sèvres
Hélène David-Weill, présidente des Arts décoratifs
Patricia Turck-Paquelier, directrice générale de L'Oréal - produits de luxe

Sélection des candidats pour le TALENT D'OR

Jean-François Bodin, architecte
Mattia Bonetti, designer
Hélène David-Weill, présidente des Arts décoratifs
Jean Kerléo, président de l'Osmothèque, conservatoire national des parfums
Didier Ludot, antiquaire de mode
Guy Martin, chef et directeur du restaurant Le Grand Véfour
Hilton Mc Connico, designer, architecte d'intérieur, scénographe
Josephus Thimister, styliste de mode
Chantal Thomass, créatrice de lingerie

Sélection des candidats pour l'EMPREINTE DE L'ANNEE

Maxime d'Angeac, architecte
Pascal Barbot & Christophe Rohat, co-fondateurs du restaurant L'Astrance à Paris
David Caméo, directeur général de la Manufacture nationale de Sèvres
Noé Duchaufour-Lawrance, architecte, décorateur
Martin Grant, styliste de mode
Jean-François Lesage, maître brodeur
Plan 01, collectif d'architectes
André Saraiva, artiste du graffiti, directeur du Black Block au Palais de Tokyo
Jean-Pierre Ploué, directeur du Centre de style de Citroën
Thierry Vendôme, joaillier créateur

Les Découvreurs de Talents qui ont sélectionné les nominés le 25 octobre 2005 :

Alexandra d'ARNOUX, directrice de la rédaction de Maison Française

Denis ASTAGNEAU, rédacteur en chef à France Inter

Christian et Franck BONNET, écaillistes, artisans d'art

Catherine DISDET, présidente de la Fragrance Foundation

Christiane GERMAIN, journaliste à Maison Française

Marie-Christine GRASSE, conservateur du Musée International de la Parfumerie

Vincent GRÉGOIRE, directeur de création de l'agence Nelly Rodi

Florence GRÉMAUD, journaliste spécialiste en joaillerie

Alain LARDET, président des Designer's days

Sylvie de LAVEAUCOUPET, spécialiste culinaire

Pierre LÉONFORTÉ, rédacteur en chef du City Guide Louis Vuitton

Laurie MATHESON, expert en vins, département vins de ArtCurial

Catherine O'MENY, rédactrice en chef de www.abc-luxe.com

Muriel PIASER, directrice commerciale du Salon Atmosphères

Corentin QUIDEAU, fondateur de International Jewellery Consulting

Eric VALZ, rédacteur en chef du Collector Luxe de CB news

Jeunes talents

Thomasine Giesecke Verre sans frontières



Sculpture Épangélio, Thomasine Giesecke, 2002.

Diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, Thomasine Giesecke crée des sculptures, des luminaires et du mobilier intégrant le verre. Initiée par des verriers et designers de renom, cette jeune artiste de 31 ans défie la technique et dynamise les disciplines. Parcours d'une créatrice qui imprègne son univers de verre...

Graduate of School of decorative arts of Strasbourg, Thomasine Giesecke creates sculptures, lights and furniture comprising glass. Introduced to this art by renowned glass men and designers, this 31th years old young-artist challenges the technique and gives some dynamics to different art fields. Various inspirations of a designer who fills her universe with glass.

Partagée entre son intérêt pour le verre et sa curiosité pour le design, Thomasine Giesecke prend le parti d'allier les deux enseignements au cours de ses études à l'École supérieure des arts décoratifs. Expérimentant les techniques de travail à chaud et

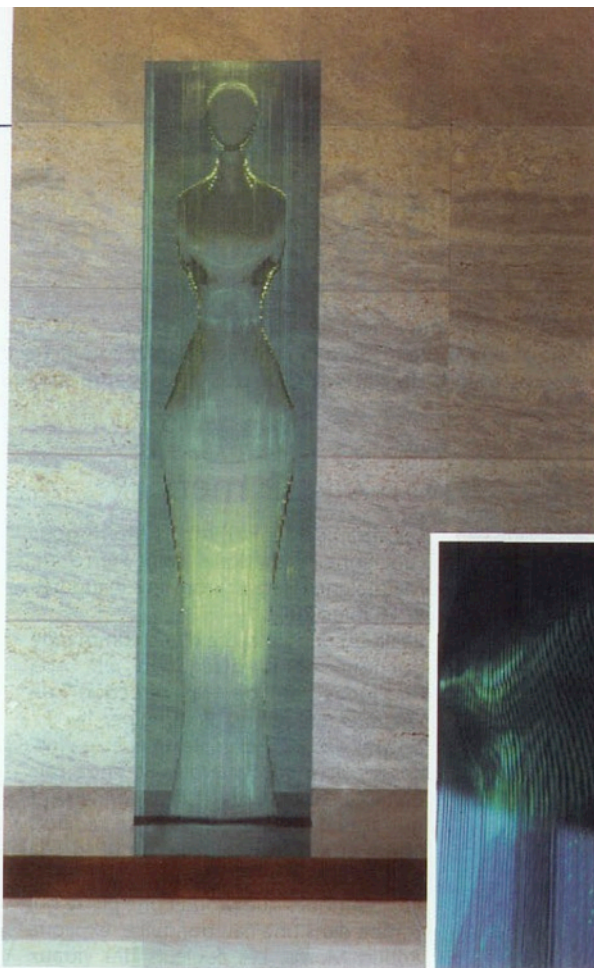
à froid, elle suit un stage de soufflage à la Maison du verre de Meisenthal en Lorraine, animé par le designer Borek Sipek. " C'est lui qui m'a donné l'envie d'adapter mon travail de sculpture à l'objet, explique Thomasine ".

L'étudiante intègre alors la section design de son école. La rencontre avec Bernard Dejonghe, venu parler du verre et de son travail monumental, renforce sa conviction. Dans l'atelier du sculpteur, situé en pleine montagne au coeur des Alpes

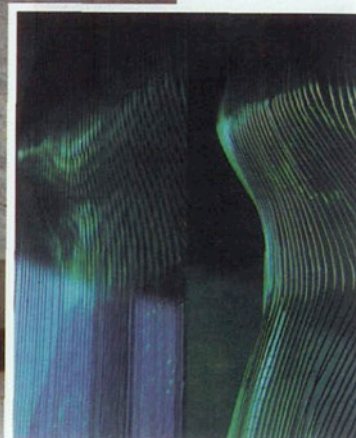
maritimes, elle s'attaque à l'une des manipulations élémentaires et primordiales de ce matériau exigeant : le polissage.

Thomasine va ensuite fabriquer une série d'objets ambigus dont la fonctionnalité apparente contraste avec la fragilité de la matière, puis elle découvre le mobilier aux côtés de l'architecte et designer Sylvain Dubuisson. A peine ses études terminées, un cabinet d'architecture intérieure lui propose de réfléchir à une sculpture en verre de trois mètres de haut. Après deux ans de recherches, le projet trône aujourd'hui dans le hall d'accueil de Bouygues Telecom à Boulogne-Billancourt. Conçue en collaboration avec la miroiterie MVR Bat Alu, "Épangélia" -nouvelle muse de la communication- s'habille d'une centaine de plaques de verre à vitre collées. "Non seulement ce travail monumental m'a passionnée, précise Thomasine, mais il s'est révélé riche d'enseignement comme de rencontres". Expérience réussie pour cette jeune créatrice pluridisciplinaire qui réalise actuellement des décors peints pour le magazine Marie Claire Idées, un meuble bas pour une future galerie et poursuit ses recherches d'objets en différents matériaux destinés à l'édition. Christian Tortu "serait" également intéressé par la diffusion de ses vases... Avec le verre comme clef de voûte, Thomasine Giesecke se confronte à tous les défis.. Preuve que ce matériau sait abolir les frontières entre design et art... Mais ont-elles jamais existé ?

Claire Gaillard



▼ Sculpture Épangélia, Thomasine Giesecke, 2002.



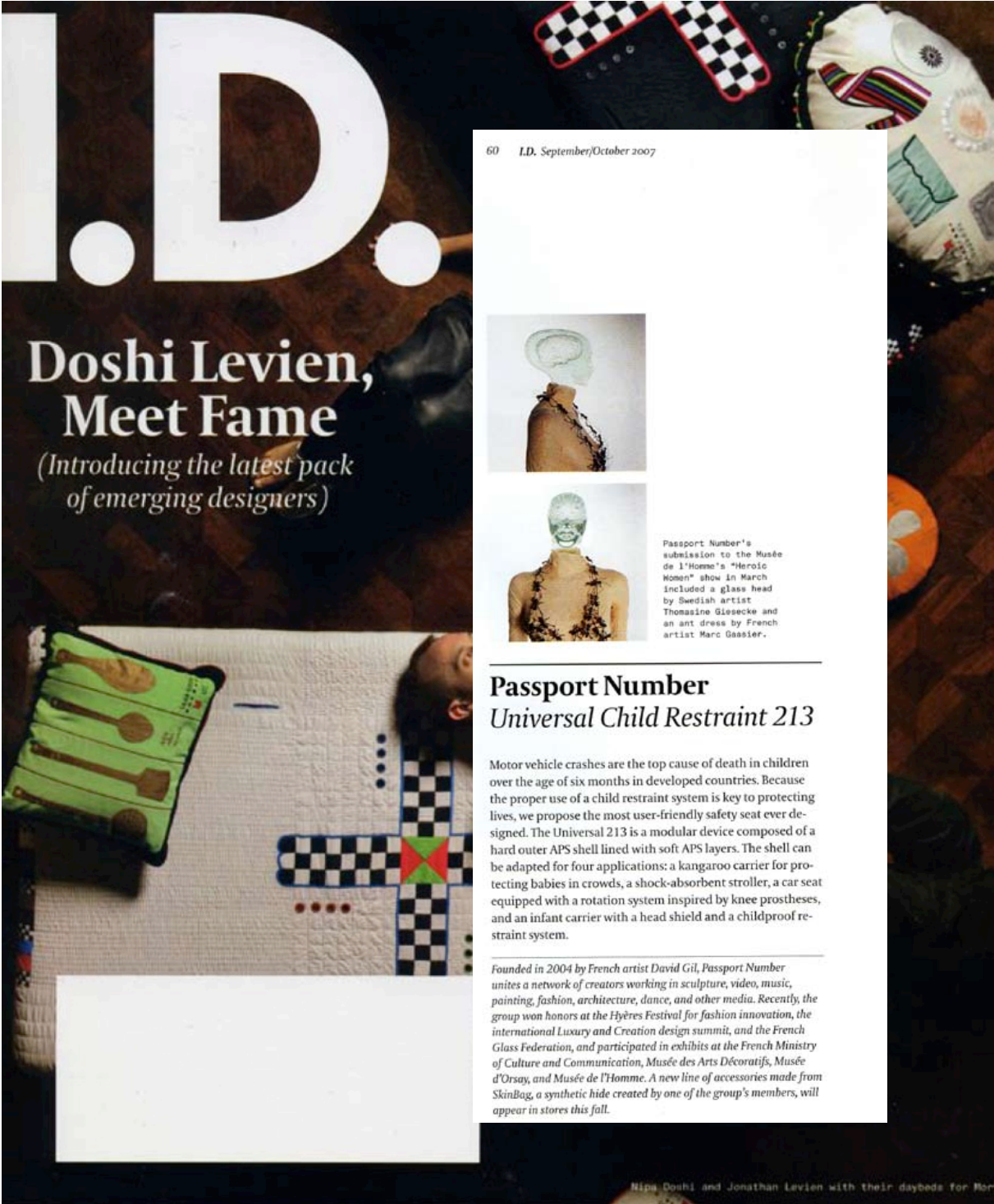
▼ Détail

▲ Strates 2, Thomasine Giesecke. Fusing de verre à vitre sculpté et poli.



TRILOGY


ID MAGAZINE. September October 2007



I.D.

**Doshi Levien,
Meet Fame**
(Introducing the latest pack
of emerging designers)

60 I.D. September/October 2007



Passport Number's submission to the Musée de l'Homme's "Heroic Women" show in March included a glass head by Swedish artist Thomazine Gloescke and an art dress by French artist Marc Gassier.

Passport Number
Universal Child Restraint 213

Motor vehicle crashes are the top cause of death in children over the age of six months in developed countries. Because the proper use of a child restraint system is key to protecting lives, we propose the most user-friendly safety seat ever designed. The Universal 213 is a modular device composed of a hard outer APS shell lined with soft APS layers. The shell can be adapted for four applications: a kangaroo carrier for protecting babies in crowds, a shock-absorbent stroller, a car seat equipped with a rotation system inspired by knee prostheses, and an infant carrier with a head shield and a childproof restraint system.

Founded in 2004 by French artist David Gil, Passport Number unites a network of creators working in sculpture, video, music, painting, fashion, architecture, dance, and other media. Recently, the group won honors at the Hyères Festival for fashion innovation, the international Luxury and Creation design summit, and the French Glass Federation, and participated in exhibits at the French Ministry of Culture and Communication, Musée des Arts Décoratifs, Musée d'Orsay, and Musée de l'Homme. A new line of accessories made from SkinBag, a synthetic hide created by one of the group's members, will appear in stores this fall.

Nipa Doshi and Jonathan Levien with their daybeds for Mar

TRILOGY

Revue: Verre et Création N°47

THOMASINE GIESECKE, HORS SÉRIES

Best Of du Verre en 2002 avec sa sculpture *Épangelia*, Thomasine Giesecke a marqué l'année 2006 en recevant à nouveau cette récompense. Créatrice d'un sac en verre pour le styliste David Gil lors du festival de la mode à Hyères, son talent a été remarqué pour la seconde fois par la Fédération Française des Professionnels du Verre, qui lui a réaffirmé son encouragement. Cette jeune artiste poursuit sa carrière avec discrétion, mêlant le verre à tous les domaines créatifs. Formée à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, Thomasine Giesecke enchaîne études et réalisations depuis 1998 : monument en verre pour Bouygues-Telecom, flacon de parfum, sculpture *Porta* pour un hall d'immeuble, table, bijou, robe... Ses projets d'œuvres uniques intègrent également des expositions diversifiées, entre art, design et architecture. Ainsi, à l'occasion de la «Journée de la Femme», elle a participé à l'événement «Femmes héroïques, une mythologie

moderne», organisé au Musée de L'homme en mars dernier. Baptisé *Trilogy*, son personnage composé de 54 plaques de verre propose une réflexion sur l'identité actuelle d'une héroïne, grâce à l'anamorphose de sa sculpture. Une manière de traduire la transmission des connaissances entre générations, à travers la conscience féminine. Plus récemment, elle a engagé une nouvelle collaboration avec le CIAV de Meisenthal. Après son pendentif *Fœtus* réalisé au centre verrier, elle travaille actuellement sur le projet d'une installation monumentale. Son *Colporteur* de verre, personnage central de cette sculpture, devrait évoluer avec un ballon de 4 mètres de diamètre supportant des pièces en verre soufflé... Un projet gonflé pour ouvrir le verre à de nouveaux transports imaginaires.



Sculpture *Trilogy*,
Thomasine Giesecke.

Epangelia

FFVP: PRIX BEST OF 2002. CATÉGORIE OEUVRE ARTISTIQUE

Revue: Verre et Création N°7 & 28 & BBI

Sculpture "EPANGELIA" - Siège Social de Bouygues-Telecom

Conception : Mme Thomasine Giesecke – Réalisation : Miroiterie Vitrages Rennais

Photo : Michel Antraygues



La Sculpture "EPANGELIA" conçue par l'artiste Thomasine Giesecke représente une silhouette féminine.

Les courbes sont données par l'assemblage de feuilles de verre dont la découpe en creux de chaque feuille forme la silhouette.

Hauteur : 3 m - Largeur : 0,8 m - Profondeur : 0,6 m

Poids approximatif : 2,5 T - 100 feuilles de verre de 8 mm

Les plaques de verre ont été usinées au centre d'usinage avant d'être collées une par une à la colle UV.

La fabrication d'une machine spéciale a été nécessaire pour le collage des plaques, ainsi qu'un sarcophage en acier pour le transport.



À Marie Cantagril violoniste éblouissante

La violoniste Marie Cantagril vient de sortir son premier CD*, grâce au soutien de l'association « Berthe Planade » qui a pour but la promotion de jeunes solistes. Accompagnée au piano de Vincent Basso, elle interprète notamment Tziganes de Ravel et Airs bohèmes de Smetana ainsi que le redoutable 24 caprice de Paganini avec une aisance impressionnante. On y retrouve des pièces plus classiques, comme la très célèbre et mystérieuse Méditation de Thénios. Cette jeune Boulognaise de 24 ans, deux fois médaillée d'or au CNR de Boulogne-Billancourt. Premier prix de violon au Conservatoire royal supérieur de musique de Liège en Belgique, se produit en France et à l'étranger. Lauréate du concours Viotti et sélectionnée au concours Tchaïkovski à Moscou, Marie Cantagril est à l'heure d'une grande carrière concertiste. Elle se produit le 18 avril au Majestic de Cannes dans un récital organisé par le cercle Casadieu.

* En vente à la Fnac, au centre Chapin (6, rue des Quatre Chemins), à Boulogne-Musique (100, rue Jean-Jaures) et sur Mozart-bis.



À l'odyssée africaine de Jean-Noël Liast

Quand on demande à l'écrivain boulognais Jean-Noël Liast pourquoi il a écrit une biographie sur Karen Blixen, il répond le plus simplement du monde, « parce que j'adore depuis toujours... ». Jean-Noël Liast, qui signe ici son sixième livre, est notamment l'auteur d'un essai à succès sur Les Anges du théâtre, un siècle d'œuvres.

Exempt de tout édulcorant, son dernier livre, Karen Blixen, une odyssee africaine, réunit tous les ingrédients qui ont fait le succès du roman de Karen Blixen, La Ferme africaine. Présenté comme un portrait d'écrivain, facile à lire, le livre de l'auteur boulognais s'intéresse plus particulièrement sur les périodes mal connues ou méconnues de cette Danoise, à l'effort malmené par les hommes de sa vie, devenue baronne typhloïque en Afrique coloniale par un mauvais mariage.



► Thomasine Giesecke primée pour sa sculpture, Epangelia

Installée à Boulogne-Billancourt depuis moins de trois ans, Thomasine Giesecke, designer-sculpteur d'origine suédoise, a déjà marqué son territoire d'une empreinte de verre pesant 2 750 kg. Sa création, Epangelia, une statue transparente composée de 100 plaques de verre verticales sculptées et collées les unes aux autres, trône étonnamment sur trois mètres de haut dans le hall du siège social de Bouygues Telecom, sis quai du Point-du-Jour. La statue monumentale, une silhouette féminine, se lit de face, au travers des tranches de verre évidées, ou de côté, elle évoque alors les courbes de rebroussement d'une carte topographique. Pour sa création, l'artiste boulognaise, âgée de 32 ans, a reçu le prix « Best of 2002 », décerné tous les deux ans par la Fédération française du verre plat (FFVP), au salon Equip'8 de la même année. Thomasine Giesecke vient de finaliser un projet, pour une nouvelle œuvre monumentale, qu'elle présente actuellement pour occuper le cœur du second hall d'accueil de Bouygues Telecom, et anime régulièrement des ateliers de création de céramique pour enfants à Paris.

• Sous l'égide de la jeune artiste sur : <http://touspage.moon.fr/thomasine/>

PRIX

Best of 2002

Destinés à valoriser des réalisations remarquables en verre dans le bâtiment, les Best of du Verre seront remis le 22 novembre à 11 heures, au Salon Equip'Baie dans le Hall 1 du Parc des Expositions, Porte de Versailles. Parmi tous les candidats, neuf projets ont été nommés dont la sculpture Epangelia de Thomasine Giesecke, diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Une réalisation pour le hall d'accueil du siège de Bouygues Télécom à Boulogne-Billancourt.

Photo : Epangelia, détail, Thomasine Giesecke, 2001.



Thomasine Giesecke, jeune artiste-designer, a depuis quelques années choisi le verre comme expression principale. Bouygues Telecom l'a retenue pour le hall d'entrée de son unité de Boulogne-Billancourt.

Epangelia a vu le jour en 2001, une œuvre composée de cent plaques collées de trois mètres de haut. À l'intérieur, on distingue une silhouette féminine.

Transparence, jeux de lumières naturelles ou artificielles, liberté dans l'espace, le verre possède de multiples atouts pour séduire les architectes. L'effort est à la hauteur de l'intensité du résultat.

Epangelia, Thomasine Giesecke, 2001.



Miroir BÊCHE

DESIGN, DESIGNS. Exposition CCI de STRASBOURG

Revue: POLYSTYRÈNE N°65

JUIN 2003

Que sont-ils devenus ?

■ Thomasine Giesecke

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
option Design en 1998
Vit à Boulogne-Billancourt

« J'entre à l'école avec l'idée d'y étudier l'illustration et je découvre en me promenant dans les sous-sols de l'école un matériau étonnant pour lequel je me passionne : le verre. Mon appartement devient un laboratoire qui lui est dédié : je le coupe, le pille et le colle à froid. Cette matière qui résiste me séduit et j'intègre l'atelier verre de la section Objet en 1994. Je me lance alors dans la fabrication de sculptures en verre que je sculpte après démoulage. Un stage de verre soufflé animé par le designer tchèque Borek Sipek me donne l'envie d'ouvrir mes recherches au design d'objets, et j'entre dans la section Design l'année suivante. Je mène alors une double vie au sein de l'école : inscrite en Design, je poursuis mes expériences en verre. L'année de mon diplôme, je fais le pari de me mesurer à un nouveau domaine : le mobilier. Je pars en voyage, un voyage mental à partir du postulat suivant : lorsqu'on voyage, on perd ses repères et ses habitudes. Tel l'escargot emportant sa maison, je propose une valise contenant les éléments nécessaires à la création d'un univers intime : un meuble-paravent pour écrire, ranger certains objets chers au voyageur, retrouver son image quel que soit le lieu. Cette valise transformable s'appelle Remora, en référence au poisson-pilote qui se greffe aux plus gros que lui. Freelance depuis ma sortie de l'école, j'exerce plusieurs activités. L'illustration m'a également rattrapée et je travaille notamment pour le dessinateur David B. dont je mets en couleur les albums par ordinateur. J'aime cette pluridisciplinarité qui me maintient en éveil et à l'affût de nouvelles rencontres et d'idées. »



■ Flavien Théry

Diplôme Supérieur d'Arts Décoratifs
option Objet en 1999
Vit à Rennes

« Lors de mon diplôme, je présentais différents objets produits sur plusieurs années : objets lumineux à porter, lunettes proposant des visions autres (poétiques), "objets-potentiels" conçus pour provoquer des réactions chimiques et électriques, libérant de l'énergie lumineuse en s'autodétruisant. Au sortir de l'ESAD, j'ai commencé par créer des accessoires, maquettes et décors pour des spectacles, courts métrages et émissions TV. Le caractère éphémère de ce type de réalisations ne me satisfaisant pas, j'ai alors entrepris de développer une collection d'objets lumineux inspirés d'univers de fiction, à destination de galeries ou présentés dans le cadre de salons. À travers cette production, je cherche à faire surgir, dans notre réalité, un invisible révélé par des phénomènes physiques autorisant la perception de l'immatérialité : la lumière, le temps, l'énergie, les forces... comme autant d'évocateurs de l'essence du vivant. Ainsi, la fonction de ces objets n'est pas d'ordre pratique mais affectif, "éclairant" notre conscience en nous invitant à l'introspection par la contemplation de leurs lueurs, offrant une "présence", aidant à faire silence. Il s'agit de "veilleuses" au sens littéral du terme. D'autres travaux nous confrontent à la virtualité comme image de la pensée, attestant de l'existence de mondes parallèles : champ du possible ou utopie... Mon travail fait ainsi volontairement référence à la science-fiction, tout en se situant résolument dans nos espaces et temps présents. »



Newsletter 2008

le verre plat autrement

THOMASINE GIESECKE
SCULPTEUR & DESIGNER
www.thomasinergiehecke.com

LAURÉATE DU PRIX « **BEST OF 2006** »
CATÉGORIE **ŒUVRE D'ART** DE LA
FÉDÉRATION FRANÇAISE DU VERRE PLAT
(FFVP) AU SALON EQUIP'BAIE NOVEMBRE 2006
POUR SON « **CŒUR BLINDÉ** »

Sac « CŒUR BLINDÉ »
présenté par 79934321 au Festival
International de la Mode HYÈRES 2005
Prix du Public et Prix I.2.3.

MATÉRIAUX UTILISÉS :
80 plaques de verre float clear
Épaisseur 2 mm
Colle UV

DIMENSIONS :
Hauteur totale 270 mm

POIDS :
2,2 kg





J'EMPLOIE LE VERRE PLAT pour sa tranche plutôt que pour sa surface, jouant de la diffraction de la lumière dans l'épaisseur et la profondeur de la plaque. Le verre est découpé, puis stratifié. Chaque tranche de verre devient alors un prisme, et ce que l'on ne peut voir que par l'accumulation des plaques découpées se révèle ainsi : deux volumes, l'un interne et opaque, l'autre externe et transparent.

SCULPTURE « EPANGELIA »
commande du **Cabinet Alberto PINTO**
pour le hall de l'immeuble Arc de Seine,
siège de BOUYGUES TELECOM,
Boulogne-Billancourt.

Prix « **BEST OF 2002** »
catégorie **ŒUVRE D'ART** de la FFVP

MATÉRIAUX UTILISÉS :
100 plaques de verre float extra clear
Épaisseur 8 mm
Colle UV

DIMENSIONS :
Hauteur 3 m
Largeur 0,80 m

POIDS :
2700 kg




THOMASINE GIESECKE
SCULPTEUR & DESIGNER
Tel. : 06 50 14 69 38
Email : thom@thomasinergiehecke.com
www.thomasinergiehecke.com

ARTICLES EN LIGNE:

Sculpture, Installation:

<http://artsciencefactory.fr/2012/10/19/craiomées/>

Installation « Craiomées » Nuit des chercheurs à l'école Polytechnique & Nuit Blanche à Meudon- 2012

Médiation culturelle :

http://www.parisweb.tv/L-Atelier-pour-enfants-au-Musee-d-Orsay_v2074.html

Atelier pour enfants au musée d'Orsay: De frise en frise – 2011

Aménagement d'intérieur:

<http://www.maisonapart.com/edito/amenager-decorer/cuisine/d-une-salle-de-bains-a-une-cuisine-unique-6565.php>

Décoration pour un appartement privé – Maison à part- 2011